

MÉNINGOCÈLE et CHROMATOTHÉRAPIE.
Témoignage de Madame Caroline DUSSERE-BRESSON.

**Dans les suites d'une chirurgie
de tumeur de la queue de cheval lombaire.**

Depuis 2003 environ, je souffre régulièrement de douleurs lombaires et sciatiques. De nombreux examens médicaux (radios, scanner, EMG) ont été pratiqués sans que les médecins ne décèlent un problème quelconque.

Diagnostic établi par défaut : c'est une fibromyalgie. On m'a présenté cette maladie comme étant responsable de mes douleurs, du manque de sommeil. Le traitement a été très lourd (dérivés de morphine, opiacés, kiné en balnéothérapie, ostéopathie, et beaucoup de repos.)

En 2009, alors que je faisais des paralysies régulières, mes jambes ne me portaient plus. J'ai décidé d'en parler à mon ostéopathe qui m'a conseillé de faire des examens neurologiques plus poussés. Les réflexes rotuliens et achilléens côté droit étaient alors bloqués, inexistantes.

J'ai donc pratiqué une IRM en mars 2009 qui a décelé une tumeur (paragangliome) intra-durale et extra-médullaire de 19 mm de haut et 34 mm de diamètre.

Tout s'est ensuite enchaîné très vite. Visite chez un neurochirurgien qui m'a bien expliqué l'opération, les risques que la tumeur se décroche mal, que certains nerfs puissent être abîmés. Bref, je risque la paralysie totale des membres inférieurs. De toute façon, comme il l'indiqua, je n'avais pas le choix puisque la tumeur bloquait entièrement le canal et me paralysait tous les jours un peu plus.

L'opération se déroule en mai 2009.

Tout s'est bien passé. Le neurochirurgien a pu extraire ce paragangliome sans trop de problème. Mais il était bien plus volumineux que l'IRM le montrait et bloquait la circulation du LCR ! La tumeur s'étendait sur 2 niveaux, soit 5 cm.

Au réveil de cette opération, j'ai senti une gêne au niveau de la fesse gauche comme si elle était endormie. On me met sous cortisone. Une « bosse » est ensuite apparue au niveau de la cicatrice avec d'énormes douleurs au niveau de la tête, accompagné de vertiges causés par une fuite de liquide céphalo-rachidien. Une méningocèle (hernie des méninges molles) a pris place au niveau de la cicatrice.

Je suis rentrée à la maison quelques jours plus tard avec, toujours, ces douleurs insupportables. Le traitement était toujours très lourd et je ne pouvais que rester couchée, sans bouger.

Bien sûr, les médecins me suivaient sérieusement et une IRM régulière était pratiquée afin de vérifier la non réapparition de la tumeur et suivre l'évolution de la méningocèle.

Suite à l'IRM de mars 2010, la brèche de la dure-mère a bien été mise en évidence et une seconde opération est programmée afin de la colmater et de réduire cette méningocèle sous pression.

Les douleurs causées par le manque de LCR étaient toujours insupportables (céphalées par hypotension intracrânienne au moment des changements de positions).

Une seconde opération de « parage » a eu lieu en mars 2010. Son but étant de colmater cette brèche en réalisant un « millefeuille » de la profondeur à la superficie. Sachant que la tumeur avait, par sa taille, fragilisé la dure-mère.

Retour à la maison et réapparition de la méningocèle visible en externe quelques jours plus tard, ce qu'a ensuite confirmé l'IRM.

Les traitements lourds se poursuivent avec examens complémentaires (EMG, IRM, kinésithérapie, balnéothérapie, ostéopathie, et médicaments lourds).

Des amies me parlent alors de Bruno Tourniaire et de la chromothérapie.

A ce moment-là, je n'étais pas prête à essayer « encore » un autre traitement. J'avais tellement été déçue !

En janvier 2013, ne pouvant plus tenir debout, je lui ai téléphoné pour lui exposer ma situation.

Le déplacement jusqu'en Suisse était quasi impossible pour moi à cette date même en tant que passager. Il m'a conseillé des gels homéopathiques d'oligo-éléments à appliquer sur la cicatrice.

Dès que cela a été possible, je me suis rendue tous les mois pour un traitement de chromothérapie (complété de traitements à base de plantes). Des résultats positifs se sont produits bien que la marche reste difficile. Suite à mon immobilisation, la masse musculaire des jambes avait fondue)

J'ai poursuivi ces soins de façon plus espacés depuis.

La méningocèle a disparu complètement, examens à l'appui !!!

Mes traitements sont toujours lourds mais depuis ma première séance de chromothérapie, j'ai pu les diminuer.

Je peux dire que mon état de santé s'est nettement amélioré, même si je reste toujours « handicapée » dans mes activités quotidiennes. Je peux maintenant faire beaucoup plus de choses, à mon rythme bien sûr.

J'ai également pu créer mon entreprise à condition de travailler à domicile ... et quand mon corps me le permet.

Novembre 2016.